

Trouver une cohérence technique et économique de son système : avant, pendant et après l'installation

Atelier de terrain Visite de fermes et mise en discussion des savoir-faire des éleveurs de Pâtur'en Pilat

Partenaires territoriaux
des journées



et le collectif d'éleveurs
Pâtur'en Pilat

Une dynamique collective évolutive ancrée au territoire
rassemblant des éleveurs expérimentés, en questionnement et en installation



1999

Contrats de débroussaillage mécanique
--> Difficulté à contenir la dynamique des ligneux

2014

Journées de formation
« Pour gagner plus, pâturons mieux »
PNR Pilat, Addear 42, SCOPELA

2015

Application dans les fermes :
- groupe chevriers (AOP de la Rigotte de Condrieu)
- groupe éleveurs montagne et coteaux

2016

Suivis individuels
Observation de terrain
Elaboration de fiches techniques

2017

Création du collectif
Pâtur'en Pilat

2018

Rencontre
Pâtur'Ajuste

Questionnements des éleveurs :

- . Comment valoriser les surfaces en pente ou faire régresser l'embroussaillage ?
- . Quelle place donner aux prairies permanentes dans les systèmes d'élevage ?
- . Comment améliorer l'autonomie alimentaire malgré les évolutions climatiques ?



Rédaction : SCOPELA et Pâtur'en Pilat

Edition : SCOPELA

Date de parution : Avril 2018

Le réseau est animé
par :



En partenariat
scientifique avec :



Le projet « Préserver la biodiversité des Milieux Herbacés Ouverts en développant et en diffusant l'approche Pâtur'Ajuste » est cofinancé par l'Union Européenne, le ministère de l'agriculture et Scopela. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le fonds européen de développement régional. »



Ajustements techniques lors de la phase d'installation dans un objectif de rentabilité économique, de qualité de vie et de valorisation des prairies naturelles : zoom sur l'expérience de 3 jeunes éleveurs installés dans un rayon de 10 km.

Avant, pendant et après l'installation, une éternelle recherche de cohérence technique et socio-économique

L'installation c'est un projet qui, pour se concrétiser et trouver sa cohérence tant technique que socio-économique, nécessite de répondre à de multiples questions qui peuvent différer selon le contexte (reprise familiale avec ou sans modification du système, création d'un atelier...) : type de production ? type de commercialisation ? moyens humains ? moyens matériels ?

Ces réponses sont cruciales lors de l'installation, au vu de la prise de risque. Néanmoins, une fois installé, elles peuvent être toujours d'actualité. En effet, le projet défini au départ, avec son objectif à terme et sa stratégie de mise en place, n'est pas figé. Il évolue avec l'expérimentation, la réalité des conditions de production, les opportunités commerciales, etc.

Marc, Benoît et Florent Laffont

Quelles solutions à moindre coût pour arrêter l'ensilage sans perdre en autonomie lors de la reprise de la ferme ?

- . Reprise de la ferme progressive
- . 1 UTH (départ du père, arrivée de Benoît). 2 UTH dans 2 ans
- . Bovins lait, race Montbéliarde
- . Conversion AB en cours
- . Projet de transformation en fromage d'ici 2 ans
- . Vente en coopérative mais volonté de transformer à l'avenir

La retraite de leur père approchant, Benoît et Florent s'engagent dans le processus de transmission. Ils réfléchissent progressivement aux ajustements du système qu'ils souhaitent mettre en place afin de construire un projet viable pour deux, avec un système fourrager sécurisé sans augmentation de la surface fourragère.

Actuellement, le système laitier est tourné vers l'ensilage d'herbe, l'enrubannage, le chou fourrager et le pâturage. La volonté des deux frères est de faire évoluer le système en augmentant la plus-value sur le lait. Pour ce faire, ils prévoient à la fois la conversion au bio et la transformation. Des modifications profondes sont prévues sur le système d'alimentation du troupeau.

Ils examinent deux options (qui peuvent être combinées) :

- construire un séchage en grange pour stocker l'herbe assez tôt au printemps car ils sont haut en altitude.
- faire évoluer la flore des prairies par la pratique pour avoir des prairies moins précoces et réussir à faire sécher du foin sans avoir besoin de construire un séchage en grange en changeant les objectifs de production, d'effectif, etc.



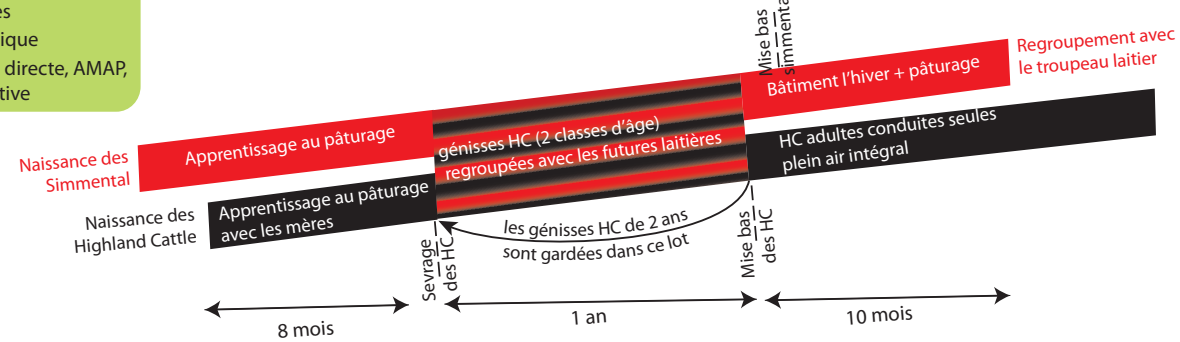
Aurélien Roux - Ferme de Chiroux

Un programme d'éducation alimentaire des génisses laitières inventé à l'aide d'un troupeau allaitant pour amplifier la valorisation des surfaces de l'exploitation.

- . Reprise de la ferme en 2015
- . 1 UTH
- . Bovins lait et viande
- Simmental : 26 mères, 4000L/vache/an
- Highland Cattle : 7 mères
- Caissette : vaches, veaux, génisses
- .55 ha : 12 ha PT, 25 ha PN, 16ha landes, 2ha céréales
- .Agriculture biologique
- .Circuit long, vente directe, AMAP, restauration collective



Les prairies naturelles difficilement mécanisables représentent une part importante de la ferme. Elles étaient gérées depuis de nombreuses années par girobroyage pour limiter le développement de la broussaille. Depuis l'installation d'Aurélien, l'arrivée du troupeau allaitant sur la ferme a été une occasion pour affiner progressivement la conduite du pâturage, notamment pour réussir à faire consommer l'ensemble des plantes disponibles dans les parcelles, même en période estivale. Cette évolution a abouti à rassembler les génisses des deux races en un seul lot dès le plus jeune âge pour un apprentissage réussi : «j'observe aujourd'hui mes génisses laitières qui arrivent dans le troupeau laitier manger des ronces, arbustes, genets, ...»



Maxime et Denis Bacher - Ferme des Chaletous

Des ajustements du calendrier de reproduction et de race du cheptel lors de l'augmentation de l'atelier ovin pour valoriser les prairies naturelles et parcours et limiter les coûts d'alimentation.

- . Installation sur la ferme familiale en 2015 avec augmentation de l'atelier ovin viande
- . 2 UTH
- . 1er atelier : poulet de chair
- . 2e atelier : ovin viande
- 150 mères et agnelles (race en transition de Charolaise à Rava et Noir du Velay)
- . Agneaux : 16 à 18 kg carcasse
- . Vente directe



Sur cette ferme, l'atelier principal est l'élevage de poulets de chair, avec depuis de nombreuses années une troupe de brebis pour gérer les végétations des parcs à volaille. L'installation de Maxime Bacher sur la ferme a été l'occasion d'un agrandissement du foncier pour constituer un atelier ovin viande à part entière. Parmi les terrains récupérés, certaines parcelles avaient été assez peu utilisées depuis de nombreuses années et l'embroussaillage était important. Maxime a souhaité mettre en pratique les techniques de conduite pour augmenter l'impact du pâturage sur la broussaille. Cette conduite s'intègre dans des réflexions plus globales sur l'orientation du système d'élevage.

Ajustements su système	Implication pour la conduite au pâturage
. Augmentation du cheptel : 150 -> 250 ou 300 . Maintien du foncier autour de 50ha	5 à 6 brebis / ha en moyenne. Besoin de préciser la proportion des ha aptes à remplir chaque séquence de l'année (saison, niveau de besoins)
. Arrêt du 3 agnelage sen 2 ans : passer à 1 agnelage par brebis/an sur 2 périodes	Possibilité de trouver une meilleure articulation entre l'évolution des besoins des animaux et des disponibilités fourragères dans les pâtures.
. Changement de race : aller vers Noire et Rava . Amélioration des aptitudes alimentaires par une conduite adaptée des agnelles	Le changement de race est un préalable intéressant pour parvenir à une meilleure valorisation de l'ensemble des plantes mais il ne fait pas tout. Il faut l'accompagner par des pratiques stimulant les apprentissages.
. Diminution des coûts d'alimentation	Les fourrages pâturés coûtent moins chers que les fourrages distribués ! L'enjeu est de maintenir ou d'améliorer les performances animales.
. Limiter les charges de girobroyage	Cela nécessite de savoir ajuster la façon de conduire chaque parcelle.

Ferme de Chiroux - Aurélien ROUX

Arrêt 1 - Bâtiments et séchage en grange

S'installer en minimisant les investissements et les charges de fonctionnement:

- un séchage à foin peu coûteux ;
- des bâtiments d'élevage fonctionnels bien qu'anciens ;
- un point d'équilibre trouvé avec un niveau de production faible mais des coûts de productions d'autant plus faibles ;
- baisse de la production acceptée avec les saisons sans miser tout sur la complémentation pour contrebalancer ;
- programme éducatif alimentaire des génisses laitières ;
- valorisation des végétations en report sur pied.

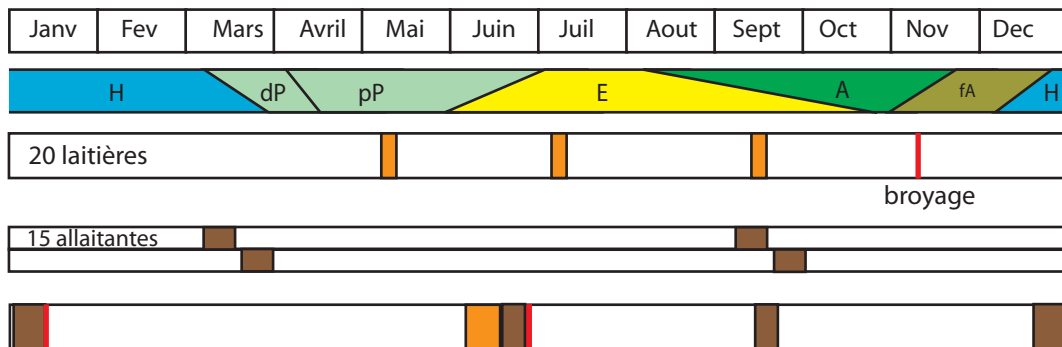


Arrêt 2 - Parcelle «la Côte» : Gagner des jours de pâturage pour les laitières en été



Parcelle à la fin de l'hiver

Cette parcelle est une lande à genêts assez dense. La composition floristique (graminées intermédiaires à lentes) + la structure de lande (ombre des ligneux) confère à cette parcelle un caractère tardif au démarrage de la croissance et à l'épiaison. Elle présente un excellent maintien sur pied en début d'été et d'hiver.



Ferme des Chaletous - Maxime BACHER

Arrêt 3- Gagner en technicité au pâturage pour réduire les coûts d'alimentation

- apprendre à ses brebis à consommer la ronce et le genêt pour faire régresser la broussaille qui avait fortement envahi les parcours des volailles ;
- repérer les surfaces aptes au report sur pied pour augmenter la part pâturée par rapport à la part de fourrage distribué ;
- ajuster le calendrier zootechnique pour rendre plus cohérent les disponibilités des ressources sur la ferme avec les niveaux de besoins alimentaires du troupeau.



Arrêt 4 - Parcelle du tunnel. Reprise d'un parcelle très embroussaillée par épuisement des réserves racinaires des ligneux.

Cette parcelle a été broyée à l'achat, puis nouveau broyage en 2016, sans pâturage sérieux. La parcelle était arrivée à un stade de fermeture assez forte.

L'objectif est de récupérer une parcelle de pré, sans aucune broussaille (aspect paysager sous la maison + crainte des incendies), en tentant le pâturage seul sans mécanisation.

